

## **Dieu a tant aimé le monde**

La rencontre de Jésus avec Nicodème est un grand moment de l'Évangile. A ce personnage important, sans doute un savant, un membre respecté du Sanhédrin... bref, un homme en quête de vérité, Jésus révèle que « *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que celui qui croit en lui ne meure pas mais ait la vie éternelle* ». D'après la tradition, Nicodème avait réalisé tout ce qu'il pouvait imaginer dans sa vie. C'était un homme d'une grande estime parmi le peuple, riche et très influent. Et avec tout cela, il vient voir Jésus, en pleine nuit, parce qu'il lui manque quelque chose, et qu'une rencontre avec ce prédicateur nazaréen controversé pourrait nuire à sa réputation.

D'un autre côté, cette nuit pourrait aussi être une image de la situation personnelle dans laquelle se trouve Nicodème: il est peut-être dans le noir. Il a accompli beaucoup de choses dans la vie, mais il ne semble pas vraiment heureux. Il lui manque encore quelque chose, et c'est précisément ce qu'il semble chercher en Jésus. S'établit alors une conversation intense dans laquelle Jésus familiarise progressivement Nicodème avec ses enseignements. La question clé est la suivante: comment une personne mène-t-elle une vie qui ait un sens? Les questions de Nicodème sont aussi les nôtres: pourquoi est-ce que je fais tout ceci ? Que puis-je faire face aux difficultés de la vie? Qui me donnera la lumière pour découvrir le chemin du salut?

Et quand nous regardons notre monde, ils sont nombreux sont ceux qui sombrent dans le pessimisme face au mal qui y sévit : les violences, le chômage, la pauvreté, sont de plus en plus présents... La pandémie actuelle du covid-19 en rajoute une couche. Nous avons l'impression que le monde traverse une époque glaciaire où manque la chaleur de l'amour. Alors, face à toutes ces inquiétudes et bien d'autres, Jésus répond en faisant allusion à un événement qui s'est passé au temps de Moïse. Les hébreux avaient récriminé une fois de plus contre Dieu. Ils ont été mordus par des serpents venimeux et beaucoup sont morts. Moïse s'est fabriqué un serpent de bronze et l'a dressé au sommet d'un mât. Celui qui le regardait était sauvé. Il ne s'agissait pas d'une magie mais d'un acte de foi au Dieu unique. L'important donc, c'est de tourner notre regard vers le Christ élevé en croix. Ce regard vers notre Sauveur est un regard de foi et de confiance, un regard d'amour qui nous attache à lui. C'est ce regard qui nous évitera de céder au pessimisme. Dieu nous a tout donné pour que le monde soit sauvé. Mais il nous rappelle aussi qu'il ne nous sauvera pas sans nous. Il attend de nous que nous agissions selon la vérité, que nous luttons contre le mal pour que la Lumière de la Vie brille en nous et dans le monde.

«Dieu a tant aimé le monde». Dès lors, nous ne sommes plus chrétiens parce que nous aimons Dieu mais parce que nous croyons que Dieu nous aime. Cet amour a pour origine le cœur du Père qui veut notre Salut. Il ne s'agit pas du salut de quelques-uns, mais celui de toute l'humanité. C'est là tout l'enjeu du Carême : lever les yeux vers le Seigneur alors que si souvent, nous regardons ailleurs. Ne nous laissons pas attirer par ce qui nous tente et nous aveugle. Le Seigneur nous appelle tous à nous ouvrir à son amour et à sa miséricorde.

P. Achille DZEBOUA WAFFO